

## Grand Voilier École

# Patrice L'Hour : « Chacun arrive avec son défi »

L'association Grand Voilier École (GVE) a embarqué ses premiers jeunes, cet été, en grande partie au départ de Brest, à bord du voilier « Le Français ». Le secrétaire général de GVE, Patrice L'Hour revient sur cette première saison.

Propos recueillis par  
Stéphane Jézéquel

**Combien d'élèves ont embarqué, cet été, à vos côtés ?**

1 270 ! On s'était fixé un objectif de 1 000. On aurait pu en accueillir beaucoup plus mais le temps nous a manqué pour cette première campagne.

**Quel est votre port d'attache ?**

À l'année, le bateau est basé à Saint-Malo, mais nous avons effectué nos embarquements majoritairement à partir de Brest, puis de Lorient, Port-Haliguen et la Rochelle.

**Qui peut embarquer avec GVE ?**

Nous fonctionnons pour le moment avec des écoles, des associations, des clubs et des structures qui se chargent de regrouper les participants. Nous demandons à ces structures ce qu'elles peuvent apporter financièrement. Certaines peuvent couvrir l'intégralité des frais à la journée (5 400 euros l'affrètement journalier du bateau), d'autres payent ce qu'elles peuvent et la contribution de nos partenaires permet de régler le complément. Notre objectif est de permettre à un maximum de jeunes d'accéder à ce genre de bateau et de naviguer.

**À qui cela s'adresse-t-il ?**

Aux majeurs comme aux mineurs, aux filles comme aux garçons. L'idée est de rendre accessible l'univers de la navigation à tous ceux qui n'ont pas les codes ni les leviers personnels ou familiaux pour accéder à ce monde à part entière.

**Combien de personnes peuvent embarquer sur le Français ?**

Jusqu'à une centaine, même si nous avons souvent tourné à 70-80 stagiaires à la journée. Notre objectif est de naviguer trois à cinq jours d'affilée mais pour cela, il faut augmenter la capacité d'accueil du navire à la nuit. Avec les 24 bannettes qui vont être rajoutées durant les travaux de cet hiver, nous pourrons embarquer sur plusieurs jours une trentaine de jeunes en plus des sept marins de l'équipage.

**Pourquoi est-ce si important de partir plus qu'une journée ?**

La nuit qui tombe en mer est un moment important qu'il faut au moins vivre une fois dans sa vie. C'est là qu'on quitte définitivement le monde des terriens et que l'on fait corps avec les éléments. C'est là que les langues se délient, que les histoires se révèlent...

**Desserrer les carcans, faire exploser les cloisonnements, ça marche avec GVE ?**

On y travaille. Pour nous, un bateau est un formidable endroit pour reposer les bases de l'humain et de la solidarité. Particulièrement lorsque vous naviguez plusieurs jours en équipage.

**Que leur dites-vous en montant à bord ?**

Que c'est une chance d'embarquer sur ce genre de navire, qu'ils vont découvrir plein de choses, qu'il faudra être curieux et qu'on a tous démarré dans la vie, qu'on a tous été



Le secrétaire général de Grand Voilier École, Patrice L'Hour, en compagnie du président de l'association Pierre-François Forissier, à bord du Français, cet été au port de Brest. Lionel Le Saux

### LE VOILIER

#### ● Construit en 1948

L'association Grand Voilier École (GVE) utilise le trois-mâts barque Le Français, propriété depuis 2018 de Frédéric Lescure pour France Armement. Proposé à la location depuis Saint-Malo, ce voilier à la coque en bois est l'ancien Kasketot, construit au Danemark en 1948. Rebaptisé en hommage au navire utilisé par Charcot, pour sa première campagne de 1905-1905, le Français est utilisé une centaine de jours par an par GVE. Le navire est mené par un équipage professionnel de sept marins.

débutant, on est tous parti sans connaître.

**Partage et bienveillance sont deux maîtres mots de Grand Voilier École.**

Ce n'est que cela ! Donner une chance de venir naviguer et d'être confronté avec bienveillance au monde de la mer. Venir ressentir les émotions et partager un but commun en équipage ! L'objectif n'est pas d'en faire des marins mais d'ouvrir l'horizon et de montrer qu'à force de travail et solidarité, on peut arriver à ses fins.

**La diversité est une force, un véritable atout pour avancer.**

On peut avoir différents groupes qui ne se connaissent pas et qui ne maîtrisent absolument rien de la mer et de la navigation. Mais déjà au bout d'une journée, ils ont fait un bout de chemin ensemble. Unis dans le même objectif, on peut avancer et partager un moment fort.

**Plus de 80 % d'entre eux posent pour la première fois le pied sur un grand voilier. Que viennent-ils chercher ?**

Ils viennent tous avec une expérience et des attentes différentes. Chacun arrive avec son défi, ses appréhensions et blocages souvent surmontés à la fin de la journée. Je me souviens d'une jeune

filles qui était incapable de descendre les échelles en début de journée et qui les enchaînait avec bonheur quelques heures plus tard. Jamais elle ne s'était sentie aussi encouragée, soutenue et valorisée après avoir surmonté sa peur.

**Quels sont les retours ?**

Ils sont nombreux et enthousiastes de la part des jeunes qui embarquent. Mais les retours proviennent également des enseignants et des accompagnateurs qui nous expliquent qu'ils découvrent des facettes inconnues de leurs protégés. Que des déclics se passent, des moments d'échanges et de partage qui ne se seraient jamais produits en classe.

**Vous avez commandé un certain nombre de navires à la voile, dont la goélette Étoile de la marine nationale. Qu'est-ce que la navigation continue de vous apporter ?**

Naviguer, c'est avant tout une expérience humaine composée d'échanges et d'émotions. Au-delà de la mer et du bateau qui nous porte, c'est l'équipage et tout ce qu'il s'y passe qui constitue la vraie richesse de l'expérience. La mer agit comme un révélateur de tout ce qu'elle peut signifier et dire de nous.